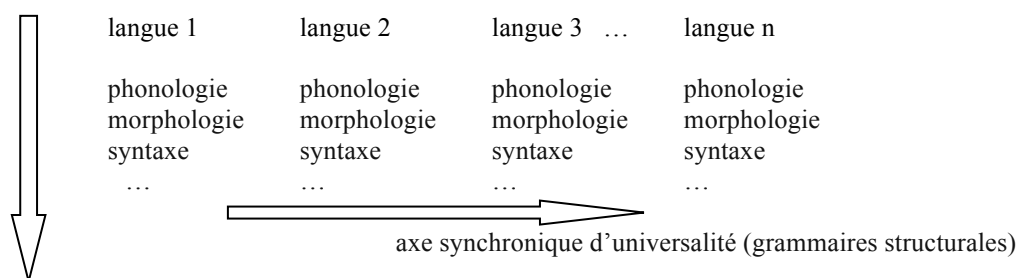


L'introduction du Cours de Linguistique Générale (CLG) de Ferdinand de Saussure par Tullio De Mauro (1986) est un guide précieux, non seulement pour la lecture du Cours édité par Bally et Sechehaye, mais également pour le corpus élargi par les publications, récentes ou non, de documents saussuriens jusqu'à présent inédits. Mais plus important encore, De Mauro souligne et met en ordre un « programme sémiologique », tiré du corpus, qu'il fonde sur deux questions empiriques et méthodiques premières, appelées par Saussure « idiosynchronie » et « système ». Ainsi, en suivant De Mauro, quatre thèmes, *programme, idiosynchronie, système et sémiologie* émergent du déplacement de point de vue opéré par Saussure sur les questions du langage et des langues.

Au fond le terme de synchronique n'est pas assez précis; il devrait être remplacé par celui, un peu long il est vrai de idiosynchronique ». (ELG : 141).

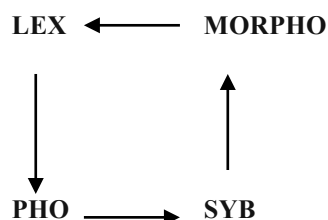
Pour satisfaire une clause synchronique d'universalité qui couvre toutes les langues, les linguistes se spécialisent: ils sont phonologues, morphologues, syntacticiens, sémanticiens, pragmaticiens, rhétoriciens, etc. A l'opposé, Saussure adopte un point de vue « idiosynchronique » qui exige que ces domaines séparés soient « indissociablement » intégrés, car c'est ensemble qu'ils concourent à l'effectivité signifiante d'une langue (L).

axe idiosynchronique (architecture L)



Si on suit uniquement un axe synchronique d'universalité qui montre des constantes d'une langue à une autre, on perd nécessairement la systémicité propre à leur effectivité signifiante.

De Mauro, selon ses termes, montre le bien-fondé de « la conception saussurienne de la langue comme système idiosynchronique », conception qui correspond à l'activité de la langue dans l'intégralité de ses niveaux. L'intégration de ces sous-systèmes « totalement indépendants » constitue l'architecture d'une langue résumée par la boucle idiosynchronique (partielle) ci-dessous.



Le système phonologique (PHO), système de différentiateurs sémantiques, nécessite, au préalable, le lexique (LEX) pour l'attestation empirique de ses données. Plus avant, en suivant les flèches du schéma, la construction du syllabaire (SYB) s'effectue dans les données distinctives du système phonologique (PHO). Ensuite, la morphologie

(MORPHO) se définit dans les fonctions oppositives et relationnelles du syllabaire (SYB). Enfin, le lexique (LEX) se forme dans la combinatoire du système morphologique (MORPHO). A chaque niveau, les données sont empruntées au précédent, mais chaque fois, les règles de formation sont nouvelles.

La présente proposition de communication se limite, dans cette optique saussurienne, à la description de l'autonomie intégrée du système phonologique du français.